



TENIR TÊTE À L'INITIATIVE DE L'UDC

Du point de vue du PS60+, la migration est bienvenue et enrichissante. La Suisse doit donc rester attractive et promouvoir une culture du vivre-ensemble. De plus, nous devons résoudre les problèmes qui préoccupent la population au lieu de les dramatiser. L'initiative du chaos de l'UDC, sur laquelle nous voterons le 14 juin 2026, est une aberration insidieusement .

La migration est une normalité historique: la Suisse d'aujourd'hui est le résultat historique d'une culture ouverte, fondée sur la diversité et la cohabitation de personnes d'origines diverses. Des personnes avec leurs particularités, leur culture, leurs droits fondamentaux, des personnes qui cherchent une protection et des conditions de vie décentes. Des personnes aussi qui apportent leurs idées, qui sont créatives, qui contribuent à faire avancer notre société, bref, des personnes qui constituent un élément précieux de notre vie.

Le racisme est inacceptable : cette initiative est une fois de plus l'expression effrayante d'une culture politique à connotation raciste, dans laquelle les personnes qui ne peuvent pas se prévaloir d'une lignée ancestrale autochtone irréprochable sont tout simplement considérées comme des êtres de seconde classe, que l'on peut traiter comme tels. Tant qu'ils contribuent, en tant que facteurs de production économique, ils sont acceptables, mais uniquement à des conditions de rémunération et de vie aussi bon marché que possible. Une telle conception de l'être humain, qui est également diamétralement opposée aux droits humains fondamentaux, est, du point de vue du PS60+, fatal pour la cohésion.

Pour obtenir un « non » aux urnes, il faut que les conséquences concrètes de l' « initiative du chaos » de l'UDC soient bien connues. Elle conduirait à l'isolement politique, économique et social de la Suisse, car un « oui » remettrait en cause tous les accords conclus avec l'UE, y compris la libre circulation des personnes, et réintroduirait le statut de saisonnier. Le congrès du PS Suisse du 25 octobre 2025 a décidé de recommander le « non » sur la base des arguments suivants :

1. NON à une expérience isolationniste

L'acceptation de l'initiative de résiliation de l'UDC détruirait nos relations avec l'Europe et isolerait la Suisse sur la scène internationale. Les accords bilatéraux et la libre circulation des personnes deviendraient de l'histoire ancienne. En plus de la clause dite « guillotine », d'autres accords comme ceux sur les transports terrestres et aériens, l'agriculture ou la recherche seraient dénoncés. En outre, l'accès au marché pour 50 % de nos exportations, qui sont actuellement destinées à l'UE, serait rendu plus difficile. Une telle initiative, surtout à une époque où Trump et Poutine se tiennent par la main est extrêmement dangereuse.

2. NON à une pénurie massive de main d'œuvre

En Suisse, le nombre de personnes qui partent à la retraite chaque année est supérieur au nombre de jeunes qui entrent sur le marché du travail. Nous manquons donc de plus en plus de main-d'œuvre. Cela met en péril notre prospérité, mais aussi notre approvisionnement dans des domaines d'importance systémique comme les soins. En effet, il manque déjà près de 15 000 soignant-es, et d'ici 2030, ce déficit atteindra 30 000 personnes. Parallèlement, le nombre de seniors

ne cesse d'augmenter. Il est clair que sans l'immigration, les soins à l'hôpital ou en maison de retraite ne pourront plus être assurés. Mais la pénurie de main-d'œuvre s'aggraverait aussi fortement sur les chantiers, dans le secteur du nettoyage ou de la logistique.

3. NON à une attaque contre une Suisse solidaire

L'UDC s'attaque également aux accords bilatéraux parce qu'elle peut ainsi détruire les mesures d'accompagnement, la protection des salaires et les salaires minimums. Il en résulterait un dumping salarial dans les restaurants, le bâtiment ou le secteur du nettoyage. Les travailleur-euses migrant-es pourraient alors être exploité-es comme à l'époque du statut de saisonnier et travailler chez nous sans droits, tandis que des entreprises et des groupes sans scrupules pourraient maximiser leurs profits.

Le comité du « non » propose un argumentaire complet et des mises à jour régulières sur www.non-chaos.ch. Il est également possible d'y publier des témoignages personnels. Sur le site web du PS Suisse, on trouve des articles en effectuant une recherche par mot-clé sur « [Initiative du chaos](#) ». L'Union syndicale suisse ([USS](#)) publie régulièrement des articles en faveur du « non » au 14 juin 2026, en mettant l'accent sur la performance économique, l'évolution des salaires, les pertes d'emplois, les soins médicaux et l'instabilité géopolitique.

Le PS60+ s'engage activement en faveur du « NON » dans la campagne référendaire

Avec le train de mesures suivant, les sections cantonales du PS60+ s'engagent activement en faveur d'un « non » à l'« initiative du chaos » de l'UDC dans leurs régions.

1. Stands d'information et distribution de tracts par les sections cantonales et locales

Pendant la campagne référendaire, le PS Suisse met à la disposition des sections cantonales et régionales du matériel tel que des tracts et d'autres informations. Les groupes cantonaux du PS60+ invitent leurs membres et sympathisants à se porter volontaires pour participer aux actions organisées par les sections cantonales ou régionales.

2. Participation à des tables rondes, à des réunions de consultation et à des meetings électoraux

Les groupes cantonaux du PS60+ se renseignent auprès de leurs sections cantonales et régionales sur les manifestations prévues dans le cadre de la campagne référendaire. Dans certains cantons, des élections ont lieu en même temps. Les groupes cantonaux soutiennent ces manifestations en y faisant participer leurs membres et leurs sympathisant-es sur place.

3. Courrier des lecteurs dans les journaux régionaux

Dans les campagnes référendaires, les lettres de lecteur-rices constituent un moyen important d'exposer des arguments. Dans les journaux locaux, elles comptent même parmi les rubriques les plus lues et contribuent de manière significative à la formation de l'opinion. Les sections cantonales du PS60+ appellent leurs membres et leurs sympathisant-es à rédiger eux-mêmes ou pour le compte d'autres personnes des lettres de lecteur-rices.

4. Échanges avec différents groupes de population

Les groupes cantonaux du PS60+ mènent un dialogue proactif sur l'« initiative du chaos » avec différents groupes de la population – par exemple entre les générations, entre personnes issues ou non de l'immigration –, que ce soit lors d'échanges personnels, de rencontres ou d'événements, en famille, entre ami-es ou au travail.

À cette fin, le PS60+ Suisse met à disposition les outils suivants :

- Argumentaire en 10 points pour une politique migratoire suisse favorable à l'Europe et aux personnes
- Arguments susceptibles d'être avancés par les partisan-es de l' « initiative du chaos »
- Conseils et astuces du PS Suisse pour rédiger des lettres de lecteur-rices
- Newsletter destinée à toutes et tous les membres du PS âgé-es de 60 ans ou plus

Annexe

- Argumentaire en 10 points
- 10 arguments possibles avancés par les partisan-es de l' « initiative du chaos »

ARGUMENTAIRE EN 10 POINTS POUR UNE POLITIQUE MIGRATOIRE SUISSE FAVORABLE À L'EUROPE ET AUX PERSONNES

Le PS60+ s'appuie sur 10 arguments sociaux-démocrates pour dire « non » à l'« initiative du chaos » :

1. Peu importe leur origine, qu'ils et elles vivent et travaillent en Suisse depuis une, deux ou trois générations, la Suisse ne peut se passer d'elles et eux. Sans immigration, il ne serait plus possible d'assurer les soins hospitaliers ou les soins dans les maisons de retraite. Mais la pénurie de main-d'œuvre s'aggraverait également considérablement sur les chantiers, dans l'agriculture, dans le secteur du nettoyage, dans la logistique, chez les spécialistes en informatique, dans l'apprentissage, etc.
2. Une limitation stricte de la population est dangereuse et risquerait de paralyser l'économie d'un seul coup (Heinz Tännler, UDC, directeur des finances de Zoug). Le programme du parti UDC montre clairement qu'il n'a rien contre l'immigration de main-d'œuvre qualifiée. Ces travailleurs-tes qualifié-es ont-elles et eux aussi besoin de logements, font leurs courses, vont au restaurant, chez le coiffeur et à la salle de sport. Ils et elles créent ainsi des emplois supplémentaires, qui sont à leur tour occupés par des étranger-ères.
3. La politique d'implantation et fiscale visant à attirer davantage d'entreprises et à créer des emplois dans le pays a conduit, par exemple, le canton de Zoug à devenir un refuge pour les expatrié-es et les personnes très riches. C'est pourquoi des centaines d'habitant-es de Zoug doivent quitter leur canton, car ils et elles ne trouvent plus de logement abordable. Ce n'est pas l'immigration dans le domaine de l'asile qui est à l'origine de cette situation déplorable. La même situation se retrouve également à Bâle, Zurich, Genève, etc.
4. L'« initiative pour le développement durable » prévoit que des mesures soient prises notamment dans le domaine de l'asile et du regroupement familial. Dans le domaine de l'asile en particulier, l'influence sur l'immigration resterait faible : au cours des deux dernières années, le domaine de l'asile n'a contribué qu'à hauteur de 15 % à la croissance démographique.
5. La grande majorité des personnes qui immigreront en Suisse proviennent de l'UE et sont qualifiées. Exemple de Zurich : en 2024, 151 396 étranger-ères vivent dans la ville, dont 46 % sont titulaires d'un diplôme universitaire.
6. L'UDC met en garde contre le fait que les travailleur-tes issu-es de l'UE bénéficieraient de conditions de séjour moins strictes en raison des accords bilatéraux. La Suisse a toutefois négocié une clause de sauvegarde à cet égard avec l'UE.
7. Le stress lié à la densité de population évoqué ne diminuerait pas non plus avec une politique d'asile et d'immigration stricte. La promesse de l'UDC à cet égard n'est qu'une illusion destinée à faire croire à ses électeur-rices qu'ils et elles ont la chance de vivre dans une véritable patrie confédérée.
8. L'acceptation de l'initiative de l'UDC détruirait les relations avec l'Europe et isolerait la Suisse. Les accords bilatéraux et la libre circulation des personnes appartiendraient au passé. D'autres accords, tels que ceux sur le transport terrestre et aérien, l'agriculture ou la recherche, seraient résiliés.
9. L'acceptation de l'initiative détruirait les mesures d'accompagnement, la protection des salaires et les salaires minimaux. Les acquis sociaux, tels que la protection des salaires, seraient

supprimés. Il en résulterait des salaires de dumping dans la restauration, la construction et le nettoyage. Le statut indigne de saisonnier serait ainsi de facto réintroduit.

10. L'enrichissement culturel de notre vie, que nous connaissons grâce à l'immigration de personnes issues d'autres cultures, disparaîtrait.

10 ARGUMENTS ÉVENTUELS DES PARTISANS DE L' « INITIATIVE DU CHAOS » ET RÉACTIONS À CES ARGUMENTS

Lors des campagnes référendaires, des personnes aux opinions divergentes se rencontrent. Qu'il s'agisse de convaincre les gens au moment des achats, au restaurant, lors d'une action de rue, en distribuant des tracts, au sein de la famille et du cercle d'ami-es ou simplement dans la rue, les arguments sociaux-démocrates ne suffisent souvent pas à eux seuls.

Pour pouvoir réagir aux affirmations des autres au lieu de les laisser sans réponse, il faut d'une part connaître les arguments des partisan-es de l' « initiative du chaos » et, d'autre part, s'entraîner à leur tenir tête. Afin de s'entraîner, nous avons rassemblé 10 affirmations typiques dans le contexte de l'initiative écofasciste de l'UDC.

1. Explosion démographique et stress lié à la densité
La Suisse est trop petite pour accueillir 10 millions d'habitants !
2. Bétonnage et pression sur la nature
Notre belle Suisse est en train d'être bétonnée !
3. Hausse des loyers et pénurie de logements
Les Suisses-ses ne trouvent pas de logements abordables !
4. Embouteillages et trains bondés
L'immigration entraîne des embouteillages et des trains bondés !
5. Perte de culture et d'identité
Nous devenons des étranger-ères dans notre propre pays !
6. Augmentation de la violence et de la criminalité
Les gens ont peur parce que la criminalité augmente !
7. Baisse de la qualité de l'éducation
Nos enfants ne savent plus vraiment lire ni écrire !
8. L'immigration dans l'État social
Celles et ceux qui ne s'adaptent pas et ne travaillent pas doivent partir !
9. La sécurité de l'approvisionnement menacée
Limiter l'immigration, c'est agir concrètement pour la protection de l'environnement !
10. Politique migratoire de gauche
La gauche et les Verts veulent tout simplement laisser entrer tout le monde !